



كلية الآداب والعلوم الإنسانية
ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Filière Etudes Françaises

Cours de Morphosyntaxe : Semestre 3, Module 1
Professeur Chadia Derkaoui

Programme :

- I- Préliminaires, des notions à retenir
- II- Les types de phrases
- III- L'emphase
- IV- Le passif

Bibliographie :

- J. Dubois et R. Lagane, **la nouvelle grammaire du français**, Larousse, Paris 1973.
- J. Dubois et autres, **dictionnaire de linguistique**, Larousse, Paris, 1973.
- Gilberte Niquet, **structurer sa pensée, structurer sa phrase**, Hachette, Paris, 1978.
- Les dicos d'or de B. Pivot, B. Gaillard et J.P. Collignon, **toute la grammaire, toute la conjugaison, toute l'orthographe**, Albin Michel/Magnard, Paris, 2005.
- E. Sirejols et D. Renard, **Grammaire avec 450 exercices, CLE International**, 1996.
- R. Sctrick, Ecrire, parler : **les 100 difficultés du Français**, Garnier, Paris, 1982.
- J. Tamine, **La grammaire 1 et 2**, Armand Colin, Paris, 1982
- M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche, **la grammaire d'aujourd'hui**, Flammarion, Paris, 1986
- Wagner et Pinchon : **Grammaire du français, classique et moderne**, Hachette, Paris 1991
- N. Fournier, **Grammaire du français classique**, Belin sup, Paris 2002

Préliminaires : les domaines de la description grammaticale

« *Décrire une langue, c'est en décrire le système, c'est-à-dire étudier la forme et l'organisation des règles qui constituent, avec les mots, la structure de la langue. Quand on analyse ainsi la structure du français, on établit la structure du français.* » (*La nouvelle grammaire du français, 11*). On peut donc avancer qu'une langue n'est pas anarchique ; un énoncé met en relation une suite de sons et une interprétation. D'après Riegel, « *Tout énoncé opère une association entre une suite de sons et une interprétation. Ce couplage est pourtant loin d'être direct, parce qu'entre ces deux niveaux extrêmes d'organisation s'étagent des niveaux intermédiaires. Chacun de ces niveaux se définit par la spécificité de ses unités et de leurs règles de combinaison, mais aussi par le type de rapport qu'il entretient avec les autres niveaux.* » (*La grammaire méthodique du français, p.20*).

La grammaire est donc l'ensemble des règles qui régissent une langue. Elle comporte différents niveaux d'analyse

1) *La phonétique/ phonologique :*

La phonétique est l'étude des sons du langage dans leur réalisation concrète. Elle détermine leurs caractéristiques physiques en décrivant leur production (phonétique articulatoire), leur transmission (phonétique acoustique) et leur perception (phonétique auditive). La description phonétique des sons se veut indépendante de leur fonction linguistique.

La phonologie, quant à elle, les étudie du point de vue de leur fonction dans une langue bien déterminée, « *mais comme leur fonction linguistique est de s'opposer entre eux pour former des mots différents, elle ne retient que les caractéristiques qui les opposent les uns aux autres* » (*La grammaire méthodique du français, p.21*). On parle alors non plus d'un son mais d'un phonème. Le français dispose de 36 phonèmes. Une fois inventoriés, les 36 phonèmes peuvent être classés selon leurs propriétés internes (traits distinctifs ou caractéristiques articulatoires minimales distinguant un phonème d'un autre) et leurs distributions (propriétés combinatoires en tant qu'éléments constitutifs).

2- La syntaxe et la morphologie : la syntaxe concerne la partie de la grammaire qui étudie les règles de construction et de combinaison de mots en phrases (les fonctions grammaticales) alors que la morphologie concerne les règles de variations de mots (genre et nombre, temps des verbes...). Riegel, dans sa grammaire (p.21) donne les exemples suivants : « *Le féminin de l'adjectif « franc » est « franche », le pluriel du nom « cheval » est « chevaux » et la forme verbale « repassait » s'analyse en radical « pass » précédé d'un préfixe « re » et suivi d'une désinence « ait ».* Ces observations élémentaires relèvent de la morphologie traditionnellement définie comme l'étude de la forme des mots. ».

Se distinguent deux types de morphologie, la morphologie lexicale : elle décrit les mécanismes relatifs à la formation des mots, à savoir la dérivation et la composition et la morphologie flexionnelle ou grammaticale, qui traite des variations de la forme des mots selon les catégories du nombre, du genre, de la personne, etc.

Et quand on passe du mot à la phrase, on fait de la syntaxe, la syntaxe se définissant comme un ensemble de règles régissant les combinaisons de mots en phrases. Autrement dit, elle établit les règles qui gouvernent les relations de combinaison et de dépendance entre mots et groupes de mots au sein de la phrase. « *En français, l'existence d'une dimension syntaxique est confirmée par le caractère non arbitraire de l'ordre des mots. La combinaison syntaxique détermine leurs regroupements en syntagmes qui fonctionnent comme des unités intermédiaires entre les niveaux des mots et celui de la phrase* ». (La grammaire méthodique, p22). On peut définir alors la phrase comme la plus grande unité de description grammaticale.

3- La composante sémantique :

La sémantique a pour objet l'étude du sens véhiculé par les formes linguistiques. Elle rend compte des règles conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés autrement dit, elle « *décrit la partie de notre compétence qui nous permet d'interpréter les énoncés, d'évaluer leur bonne formation au regard du sens et reconnaître intuitivement des relations de sens telles que la synonymie et la paraphrase, l'implication (si quelque chose est une tulipe alors c'est une fleur), l'incompatibilité (si c'est une tulipe, ça ne peut pas être une rose)* »

4- La composante pragmatique :

Se distinguant de la sémantique et de la syntaxe, cette discipline s'intéresse au langage à travers l'usage que les utilisateurs en font. Elle envisage les énoncés linguistiques *« comme des outils d'interaction communicative et décrivent les conditions effectives de leur emploi. Ces approches postulent que l'activité langagière est une pratique intersubjective. La pragmatique constitue le domaine le plus récent de la recherche linguistique. Il y a une distinction à faire entre phrase et énoncé et, par voie de conséquence, entre sens phrastique et signification énonciative. Pour expliciter cela, Riegel considère une phrase donnée comme « une entité structurale abstraite que l'on peut caractériser par un ensemble de règles de bonne formation phonologique, morphologique et sémantique. Elle se réalise sous la forme concrète d'énoncés. Ainsi, la suite ordonnée de trois mots « comment, allez, vous » constitue, en dehors de toute situation de communication et de tout contexte linguistique, une phrase : un assemblage grammaticalement bien formé et appartenant à un type déterminé (ici : interrogatif). Mais à chaque fois que l'on prononce ou que l'on écrit la phrase (1) « comment allez-vous ? », une même structure lexico-syntaxique se réalise à travers autant d'énoncés particuliers » (La grammaire méthodique, p.26):*

1a. peut être interprétée comme une formule purement phatique (à la suite, par exemple, de « bonjour »)

1b. une question de bonne foi (adressée par un médecin à son patient)

1c. un commentaire ironique (si le locuteur veut laisser entendre malicieusement qu'il sait que la destinataire ne va pas bien)

Chacun de ces énoncés est unique et différent des autres parce qu'il résulte d'un acte individuel, dit d'énonciation, effectué par un locuteur particulier engagé dans une situation de communication particulière. Ainsi, non seulement la valeur référentielle du sujet de la phrase (1), l'identité du destinataire, varie d'un énoncé à l'autre, mais aussi ses objectifs communicatifs.

II- Les types de phrases : rappel

La phrase est un élément du discours et elle répond à des critères d'ordre syntaxique et sémantique. C'est une unité de sens, et elle est autonome d'un point de vue syntaxique. C'est la plus grande unité de description grammaticale. Elle se présente sous des formes différentes selon le motif de la communication. On parle de **types obligatoires** et de **types facultatifs** (ou formes de phrases). Selon sa structure, sa ponctuation, son intonation, une phrase appartient à un type en particulier.

Une phrase est donc constituée d'un type (type obligatoire+type(s) facultatifs) et d'un matériau (phrase neutre)

1- Les types obligatoires sont :

- Déclaratif :
- Interrogatif
- Impératif
- Exclamatif

Leur caractéristique principale est d'être **mutuellement exclusifs**, c'est-à-dire que la réalisation d'un type exclut automatiquement les autres.

2- Les types facultatifs ou formes de phrase

- La négation
- L'emphase
- Le passif

Contrairement aux types obligatoires, les types facultatifs **sont combinables**. Une phrase peut être passive, emphatique et négative, associée à l'un des types obligatoires

Exemples :

- a- Pierre a fermé la porte. (déclarative : la ponctuation)
- b- Est-ce que Pierre a fermé la porte? (interrogative : est ce que+ ?)
- c- Ferme la porte (impérative : absence du pronom sujet)
- d- Tu as fermé la porte ! (intonation+ !)

A chacun de ces 4 types, on peut rajouter un, deux ou trois types facultatifs :

- a- La porte a été fermée par Pierre

- Déclaratif +passif+Pierre a fermé la porte)
- b- La porte, elle a été fermée par Pierre
Déclaratif +passif+emphatique+Pierre a fermé la porte
- c- La porte, elle n'a pas été fermée par Pierre
Déclaratif+passif+emphatique+négatif+Pierre a fermé la porte

Remarque :

- L'emphase est la mise en relief d'un élément de la phrase. Elle se fait soit par la reprise de l'élément par un pronom soit par c'est que (qui)
- Le passif concerne les verbes transitifs directs ; mais certains transitifs directs (comme avoir, posséder, comporter...) n'ont pas de passif, il peut aussi concerner quelques transitifs indirects (obéir à, pardonner à)

Exercices :

I- Cochez la (les) phrase(s) correspondant à la formule suivante :

1- Interrogatif+négatif+passif+emphatique+cette nouvelle vous rassure

- a- Est ce que c'est cette nouvelle qui vous rassure ?
- b- N'êtes vous pas rassurée par cette nouvelle, vous ?
- c- Est-ce que vous n'êtes pas rassurée par cette nouvelle?
- d- Est-ce que c'est vous qui n'êtes pas rassurée par cette nouvelle ?

Réponse correcte : b et d

(Remarque : la P. a n'est pas passive, elle n'est pas négative, et la P. c n'est pas emphatique)

2- Impératif+emphatique+passif+ nos amis nous ont invités à une fête

- a- Ce sont nos amis qui nous ont invités à une fête
- b- Nous sommes invités à une fête par nos amis
- c- Nos amis, soyons invités par eux à une fête
- d- Nous, soyons invités par nos amis à une fête

Réponse correcte : c et d

(Remarque : la P. n'est pas impérative ni passive, la P. b n'est pas impérative ni emphatique)

II- Précisez le(s) type(s) et le matériau des phrases suivantes :

- 1- N'est ce pas votre équipe qui a été battu par celle de Casablanca ?
Interrogatif+négatif+passif+emphatique+l'équipe de Casablanca a battu votre équipe
- 2- Ce jeune homme, n'a-t-il pas été puni par injustice ?
Interrogatif+emphatique +passif+on a puni ce jeune homme par injustice
(Remarque : attention, par injustice n'est pas un complément d'agent mais un complément circonstanciel de manière)
- 3- J'ai été trahi par mon père depuis mon enfance
- 4- Toi, sois respecté par tes voisins.
- 5- Est-ce que c'est cette cantatrice qui est poursuivie par les journalistes ?
- 6- Vous n'avez rien à débattre avec moi.
- 7- Tu viens avec nous, sale cochon !
- 8- Je suis bousculé avec les camarades par cette saleté de crise.
- 9- Ne devrait-il pas se le pardonner ?
- 10-Que devrait- on faire à son propos ?

III- Réalisez les phrases correspondant aux formules suivantes

- 1- Interrogatif+passif+négatif+on a présenté sa nouvelle fiancée à Pierre
Est-ce que sa nouvelle fiancée n'a pas été présentée à Pierre ?
- 2- Déclaratif+passif +elle court une heure chaque jour
La transformation passive est bloquée : le verbe courir est suivi ici d'un complément circonstanciel de lieu une heure (courir pendant une heure)
- 3- Interrogatif+passif+négatif+emphatique+cet achat vous satisfait
- 4- Déclaratif+passif+cette robe m'a coûté une fortune
- 5- Impératif+emphatique+passif+ces réponses nous satisfont
- 6- Interrogatif+passif+emphatique+négatif+il fait son travail
- 7- Exclamatif+négatif+Mathilde arrive
- 8- Impératif+négatif+emphatique+vous avez l'air d'être content

I- L'EMPHASE

On regroupe sous le nom d'emphase, tous les procédés d'insistance et de mise en relief. Ce terme, issu de la rhétorique, a reçu le sens spécialisé ici sous l'influence de l'anglais « emphasis », = « accentuation, insistance ».

Le dictionnaire de linguistique avance que « le terme emphase, repris à la rhétorique, désigne en syntaxe transformationnelle un accent particulier porté sur un constituant de la phrase(...) dans une théorie plus récente, l'emphase est un des éléments facultatifs de la modalité de la phrase » (p.186)

On peut donc définir la phrase emphatique comme une phrase dans laquelle un élément est mis en relief, ce qui crée un effet d'insistance sur cet élément. Elle s'oppose donc à la forme neutre de la phrase de base.

La mise en relief est le fait d'attirer particulièrement l'attention sur un des éléments de la phrase. Et le français dispose de plusieurs procédés.

Corpus :

Repérez les termes mis en relief et les procédés de mise en relief utilisés:

- 1 - Moi, j'ai de grands projets!
- 2 - Il était bien joli, ce chemin de Provence.
- 3 - C'est cette boutique que je cherchais.
- 4 - Voilà la personne que j'attendais.
- 5 - C'est là que nous habitons
- 6 - coupable, il l'est certainement
- 7- rares sont mes jours sans travail
- 8-sur internet, on parle de cet événement

- 1- **Moi**, j'ai de grands projets!
- 2- **Il** était bien joli, **ce chemin de Provence**.
- 3- **C'est cette boutique que** je cherchais.
- 4- **Voilà la personne que** j'attendais.
- 5- **C'est là que** nous habitons
- 6- **coupable**, il **l'**est certainement
- 7-**rares** sont mes jours sans travail
- 8-**sur internet**, on parle de cet événement

Remarque : ce corpus présente trois procédés qui vont être développés par la suite :

- La reprise d'un élément par un pronom (P. 1, 2, 5)
- Le détachement par un présentatif (P. 3, 4, 5)
- La structure de la phrase : place inhabituelle d'un élément : attribut en tête de phrase sans reprise (P.7), détachement d'un complément circonstanciel en tête de phrase sans reprise (P.8) , sachant que l'ordre canonique en français est sujet + verbe + compléments, tout changement a une signification.

Pour mettre en relief un constituant de la phrase, le français dispose fondamentalement de procédés purement linguistiques (la dislocation et l'extraction) mais aussi rhétoriques et stylistiques comme le déplacement d'un élément à une place inhabituelle, la litote...

A- La dislocation de la phrase (détachement d'un constituant)

La phrase est disloquée ou segmentée par suite du détachement d'un constituant hors du cadre de la phrase, à gauche (Disloqué à gauche = détaché en prolepse), ou à droite (Disloqué à droite = détaché en rappel).

L'élément ainsi détaché reçoit un accent d'insistance et se trouve séparé du reste de la phrase par une pause, qui est marqué à l'écrit par la virgule.

Le constituant détaché est repris ou annoncé par un pronom personnel ou démonstratif.

Exemples :

a- Louis Jovet a créé **les pièces de Giraudoux**

- **Les pièces de Giraudoux**, Louis Jovet **les** a créées.
- Louis Jovet **les** a créées, **les pièces de Giraudoux**.

b- Je trouve **ces montagnes** magnifiques

- **Ces montagnes**, je **les** trouve magnifiques.
- Je **les** trouve magnifiques, **ces montagnes**.

Le détachement peut concerner des éléments de nature différente, assumant des fonctions différentes dans la phrase :

1) Détachement d'un SN:

A) Un SN défini, détaché en tête ou en fin de phrase, est repris ou annoncé par un pronom personnel qui peut exercer toutes les fonctions primaires.

Sujet :

- Ces montagnes, **elles** sont magnifiques
- **Il** en rougit, le traître !
- **Ils** sont fous, ces romains !

C.O.D :

- Ce livre, je **le** trouve passionnant
- Des tomates, elle **en** achète souvent
- Tu vas **l'**écouter, ta conscience

C.O.I ou second :

- Les vacances, l'écolier **en** rêve
- Qu'allait-on **en** faire, de cet homme ?

CN

- Ce médicament, on **en** connaît les effets secondaires

Attribut du sujet

- Glaciales, toutes les maisons **l'**étaient

Le détachement peut affecter plusieurs constituants en même temps, notamment le sujet et le complément d'objet direct ou indirect

Exemple :

- **Pierre (sujet)**, **cette fille (Cod)**, **il** ne **l'**avait jamais vue
- **Son père (coi)**, **Pierre (sujet)**, il lui a demandé la voiture
- **Il lui** a bien cloué le bec **Jojo**, **au patron**
- **Moi**, **les robes de ma femme**, **elles me** coûtent une fortune
- **Moi**, **ma femme**, **ses robes**, **elles me** coûtent une fortune

Remarques:

- a- **A l'oral**, un constituant, dans certaines phrases, peut être détaché en tête de phrase sans être repris par un pronom.

Exemples :

- **L'or**, j'aime
- **La musique rock**, j'adore

- b- Un SNP complément circonstanciel, en raison de sa mobilité, n'a pas besoin d'être associé à un pronom pour être détaché.

Exemple :

- **Dans les Alpes**, on peut pratiquer le ski toute l'année (on peut pratiquer le ski toute l'année dans les alpes)
- **Sur internet**, on parle de cet événement (on parle de cet événement sur internet)

Remarque : le fait de déplacer le complément circonstanciel en tête de phrase est une façon de mettre l'accent sur ce SNP et donc de le mettre en relief.

- c- Seuls les compléments circonstanciels de lieu peuvent être repris par « y »

Exemple :

- **Dans les Vosges**, on y trouve des fermes-auberges

- d- L'adjectif attribut peut être détaché dans les mêmes conditions que le G.N.

Exemple :

Intelligentes, elles **le** sont

Et dans ces deux cas, qu'il s'agisse de l'adjectif attribut ou du complément circonstanciel de lieu, il s'agit d'une dislocation marquée par le détachement du constituant et sa reprise par un pronom.

Le détachement peut être renforcé à l'aide de « pour » suivi de « être » ; le pronom de reprise est toujours « le » invariable.

Exemple :

Pour être retors, il **l'**est.

Parfois, pour des raisons stylistiques, il suffit de déplacer l'adjectif en tête de phrase sans reprise pour marquer l'emphase :

Rares sont mes jours sans travail

- e- Il existe des formes particulières de dislocation qui sont introduites par certaines formules comme « en ce qui concerne », « quand à », « pour ce qui est de »
- Quand à Rimbaud, il déchaîne de moins en moins les passions
 - En ce qui me concerne, je n'ai pas lu Proust

B- Les pronoms démonstratifs « cela/ça/ce » concurrencent le pronom personnel pour reprendre ou annoncer un SN, tout en introduisant une nuance :

- Un enfant, c'est précieux et fragile. (sens générique)
- L'enfant, il dort (sens spécifique)
- Les enfants, ça grandit vite (sens générique)
- Les enfants, ils jouent dans la cour (sens spécifique)

Le pronom personnel individualise le référent et donne à l'énoncé un sens spécifique : « le chien, il a encore mordu le facteur » ; alors que « ce/ça » donne à l'énoncé une valeur générique : « le/un chien, c'est un animal fidèle ».

Les pronoms « cela » et « ça » peuvent s'employer comme formes renforcées de « ce ».

Exemple : La lecture, cela (ça) compte.

Ils se rencontrent surtout en fonction sujet de verbes autres que le verbe « être ».

Exercices :

I- Quel est le constituant mis en relief, quelle est sa fonction, quel est le procédé utilisé ?

- 1- Nombreux sont les gens qui aiment le chocolat
- 2- Moi, je n'ai jamais cru à son histoire
- 3- Chaque jour, je me lève à 6h du matin
- 4- Je m'en moque, de ses bons conseils
- 5- Vous y êtes déjà allé, au festival ?
- 6- La fidélité, elle compte
- 7- La musique classique, j'adore

Corrigé :

1-Place inhabituelle : l'adjectif attribut en tête de phrase sans reprise (nombreux)

2-Dislocation en rappel du pronom personnel sujet (**Moi/ Je**)

3-Dislocation sans reprise du complément circonstanciel de temps (**chaque jour**)

4-Dislocation en rappel du complément d'objet indirect(**en/ de ses bons conseils**)

5-Dislocation en rappel du complément circonstanciel de lieu (**y/ au festival**)

6-Dislocation en prolepse du SN sujet (**la fidélité/elle**)

7-dislocation en prolepse du complément d'objet indirect sans reprise : **style oral (la musique classique)**

II- Déplacez les séquences en gras en tête de phrase (en prolepse)

- 1- Peu d'élèves ont vu **le proviseur**
- 2- Nous avons trouvé **ce voyage en voiture** épuisant
- 3- Elles sont vraiment **intelligentes**

- 4- **Le chien** est un animal fidèle
- 5- **Pierre** n'a pas écrit cette **lettre**

Corrigé :

- 1- **Le proviseur**, peu d'étudiants **l'**ont vu
- 2- **Ce voyage en voiture**, nous **l'**avons trouvé épuisant
- 3- **Intelligentes**, elles **le** sont vraiment
- 4- **Le chien**, **c'**est un animal fidèle
- 5- **Pierre**, **cette lettre**, **il** ne **l'**a pas écrite

III- Relevez les phrases emphatiques du texte :

Tokyo, notre train la traverse rapidement. Il y a peu de monde dans notre compartiment. Je les regarde distraitemment défiler les maisons grises et tristes. Le train s'arrête dans une gare et soudain un grand homme entre. Aux femmes assises, il leur adresse des paroles incompréhensibles. L'homme, ivre, sale, il se dirige vers une femme qui tient un bébé. Elle perd l'équilibre, la malheureuse et tombe sur les genoux.

Corrigé :

Tokyo, notre train **la** traverse rapidement. Il y a peu de monde dans notre compartiment. Je **les** regarde distraitemment défiler **les maisons grises et tristes**. Le train s'arrête dans une gare et soudain un grand homme entre. **Aux femmes assises**, il **leur** adresse des paroles incompréhensibles. **L'homme, ivre et sale**, il se dirige vers une femme qui tient un bébé. **Elle** perd l'équilibre, **la malheureuse** et tombe sur les genoux.

- 1- Dislocation en prolepse du SN : Cod
- 2- Dislocation en rappel du SN : Cod
- 3- Dislocation en prolepse du SNP : Coi
- 4- Dislocation en prolepse du SN : sujet
- 5- Dislocation en rappel du SN sujet

2) Détachement des propositions subordonnées complétives conjonctives et infinitives :

Corpus :

- 1- Je sais que François vous aime
- 2- Qu'un autre fasse le travail à ma place me gêne
- 3- Je suis sûre maintenant qu'il est un escroc
- 4- Je sais qu'il est capable de réussir
- 5- Qu'il vienne me plairait beaucoup
- 6- Traduire est trahir
- 7- Voyager lui plait
- 8- Il est capable de réussir son examen

Mise en relief de la subordonnée (en prolepse ou en rappel):

- 1- Je **le** sais, **que François vous aime**
- 2- **Cela** me gêne, **qu'un autre fasse le travail à ma place**
- 3- J'**en** suis sûre maintenant, **qu'il est un escroc**
- 4- **Qu'il soit capable de réussir**, je **le** sais
- 5- **Qu'il vienne**, **ça** me plairait beaucoup
- 6- **Traduire**, **c'**est trahir
- 7- **Cela** lui plait, **de voyager**
- 8- **Réussir son examen**, il **en** est capable

Le détachement de la complétive conjonctive ou infinitive s'effectue dans les mêmes conditions. Il est associé aux pronoms personnels ou démonstratifs dont la répartition dépend de la fonction syntaxique.

Réponse :

- 1- Détachement en rappel de la complétive conjonctive Cod
- 2- Détachement en rappel de la complétive conjonctive Sujet
- 3- Détachement en rappel de la complétive conjonctive Coi
- 4- Détachement en prolepse de la complétive conjonctive Cod
- 5- Détachement en prolepse de la complétive conjonctive Sujet
- 6- Détachement en prolepse de la complétive infinitive Sujet
- 7- Détachement en rappel de la complétive infinitive Sujet
- 8- Détachement en prolepse de la complétive infinitive C. d'adjectif

a) Détachement de la complétive conjonctive ou infinitive sujet :

Seuls les pronoms démonstratifs sont possibles.

Le pronom « ce » permet le détachement du sujet du verbe « être », les pronoms « cela/ça » servent à détacher le sujet des autres verbes.

Exemple :

- Manquer le train, cela (ça) me gêne / c'est gênant.
- Que Pierre soit tombé, cela amuse Sylvie / c'est grave.
- Raconter des histoires, ça (cela) m'amuse

On peut employer « cela » devant le verbe « être » pour insister sur le sujet.

Exemple :

- Manquer le train, cela est gênant.

b) Détachement de la complétive conjonctive ou infinitive exerçant d'autres fonctions :

La forme invariable « le » et les démonstratifs « cela/ça » sont possibles pour détacher ces termes.

La complétive et l'infinitif détachés sont surtout des compléments d'objets directs ou indirects.

Exemple :

- Je le sais / je sais cela, que François vous aime.
- Elle y tient/ elle tient à cela, à ce que Pierre vienne.

Remarque :

Nous avons parfois l'utilisation d'un « il » impersonnel jouant le rôle de sujet grammatical et le rejet de la complétive ou de l'infinitive à la fin de la phrase.

On parle de la transformation d'extraposition :

- Il est nécessaire de partir
- Il est nécessaire que tu réussisses

Exercices :

1- détachez en prolepse la complétive en précisant sa fonction

a- Qu'elle ait peur ne m'étonne pas

Qu'elle ait peur, cela ne m'étonne pas (sujet)

- b- Je suis sûre qu'il est coupable
Qu'il soit coupable, j'en suis sûre (C. d'adjectif)
- c- Que nous soyons tous encore vivant est un miracle
- d- Nous savons que vous vous êtes toujours opposé à ce projet
- e- Je suis sûre qu'il est coupable
- f- Que tout fût réglé d'avance ne me plaisait pas
- g- Qu'il ait laissé passer une faute pareille est étrange
- h- Qu'un poète soit aussi chef d'entreprise n'est pas très habituel
- i- Que vos étudiants ne sachent pas cela est proprement scandaleux

2- Mettez en relief l'infinitif (en prolepse ou en rappel)

- a- Prendre des vacances lui fera le plus grand bien
Cela lui fera le plus grand bien, **de prendre des vacances** (sujet)
- b- Elle croit être capable de réussir
Réussir, elle croit **en** être capable (C. d'adjectif)
- c- Elle a la volonté de fournir des efforts
Fournir des efforts, elle **en** a la volonté (C. de nom)
- d- Se casser le bras est vraiment de la malchance
- e- Elle croit être capable de réussir
- f- s'inquiéter un peu de l'avenir de ses enfants est normal
- g- Ne pas dormir assez nuit à la santé

3- Construisez des phrases en mettant en valeur la complétive :

- **Sujet**
- **Cod**
- **Coi**

Exemples :

Sujet : **Que le problème soit politique, cela** est évident

Cod : **Qu'elle parte à l'étranger pour ses études, je le** sais

Coi : **Qu'il réussisse ses examens, je m'y** attends

B- L'extraction d'un constituant :

Corpus :

- 1- Il a emporté **cet objet**
- 2- **Elle** a fait cette erreur
- 3- Ils **lui** ont téléphoné
- 4- La conférence se déroulera **en anglais**
- 5- **Le professeur** arrive
- 6- Un **film** m'intéresse
- 7- Il est devenu **médecin de campagne**
- 8- Il passait ses journées **là**

- 1- **C'est cet objet qu'**il a emporté (SN, Cod)
- 2- **C'est elle qui** a fait cette erreur (Pronom, Sujet)
- 3- **C'est à elle qu'**ils ont téléphoné (SNP, Coi)
- 4- **C'est en anglais que** la conférence se déroulera (SNP, CCM)
- 5- **Voilà le professeur qui** arrive (SN, Sujet)
- 6- **Il ya un film qui** m'intéresse (SN, Sujet)
- 7- **C'est médecin de campagne qu'**il est devenu (SN, attribut du sujet)
- 10- **C'est là qu'**elle passait ses journées (Adverbe, CCL)

Remarque:

- 1- le constituant est extrait de la phrase par le truchement d'un présentatif. Il est placé au début de celle-ci, encadré par « c'est, voilà, il ya» et par le pronom relatif « qui » ou « que » selon sa fonction (qui : sujet, que : autres. On appelle « phrase clivée » la structure obtenue.
- 2- Comme la dislocation, l'extraction peut concerner des éléments de nature différente et assumant diverses fonctions.
- 3- L'extraction est possible avec les phrases déclaratives et interrogatives mais impossible avec la phrase à l'impératif en raison de l'absence du sujet

Le présentatif c'est...qui, c'est...que

1- Le procédé le plus explicite et le plus courant pour mettre en relief un terme est de le détacher en tête de phrase en l'introduisant par « c'est...qui » ou « c'est...que ».

- C'est votre frère qui a raison **votre frère** (SN sujet) a raison
- C'est sa montre qu'elle a perdue elle a perdu **sa montre** (SN Cod)
- C'est 1000dh que cela coûte. Cela coûte **1000dh** (SNP, CC)

2- Le présentatif « **c'est ... que** » entraîne certaines modifications :

a- Les pronoms personnels conjoints sont remplacés par les pronoms disjoints.

- Je le ferai => c'est moi qui le ferai
- Il t'a critiqué => c'est toi qu'il a critiqué

b- « Le » neutre devient « cela » ou « ça »)

Je le veux => c'est cela que je veux.

3- Le présentatif « **C'est ...qui** » peut :

- introduire une explication par rapport à un autre fait : Quel est ce bruit ?
C'est ma sœur qui se lève
- introduire un fait d'expérience, éventuellement très général :

C'est toujours ma sœur qui se lève la première.

Chez certains animaux, c'est le mâle qui s'occupe des petits.

4- « **C'est que** » met en évidence une phrase :

- Pour indiquer qu'on prend une menace au sérieux
C'est qu'il le ferait.
- Pour introduire une explication, une cause
Je n'ai pas assisté à la réunion, c'est que je n'étais pas au courant.

5- « *Ce n'est pas que* » introduit une explication, une cause rejetées.

Ce n'est pas que je préfère le lait, je peux prendre une autre boisson.

6- « Il » impersonnel » et « on » ne peuvent pas être mis en relief par l'introducteur. Cependant, la langue populaire, tout en maintenant « on » à sa place, peut le mettre en relief sous la forme de « nous ».

Ce n'est pas nous qu'on aurait pu en faire autant !

7- La préposition reparaît devant le pronom personnel complément d'objet indirect.

Je te parle => c'est à toi que je parle.

8- Les pronoms « en » et « y » se substituent normalement à des choses mais ils peuvent représenter des personnes avec certains verbes seulement

« en » devient « de lui, d'elle, d'elles, d'eux » ou « de là » selon le sens.

« y » devient « à lui, à elle, à elles, à eux » ou « à cela, à ça » selon le sens.

Exemples :

Il en parle : -C'est d'eux qu'il parle (il s'agit de personnes)

-C'est de cela qu'il parle (il s'agit de chose)

Il en est parti : c'est de là qu'il est parti.

Il y pense : -c'est à lui qu'il pense (il s'agit de personne)

-c'est à cela qu'il pense (il s'agit de chose)

Il y va : c'est là qu'il va

9- Le verbe peut également subir l'extraction mais il subit un changement, il est mis à l'infinitif et sa place primitive est occupée par le verbe substitut « faire » à la forme qui convient.

Il dort sans cesse => c'est dormir qu'il fait sans cesse.

10- La préposition reste normalement attachée au syntagme prépositionnel mis en relief.

Je ferai cela pour toi => c'est pour toi que je ferai cela

Je pense à toi => c'est à toi que je pense

Elle se souvient de son enfance => c'est de son enfance qu'elle se souvient

11- La négation peut accompagner l'élément mis en relief.

Je ne pense pas à toi => ce n'est pas à toi que je pense.

La négation elle-même peut être mise en relief ; le verbe passe alors au subjonctif : je ne suis pas malade => ce n'est pas que je sois malade.

12- Pour mettre en évidence le déterminant possessif, on recourt parfois au pronom personnel ; le possessif étant remplacé devant le nom par l'article défini.

[C'est + pronom personnel + dont]

Je nie son existence = je nie l'existence de cette personne => c'est lui dont je nie l'existence.

Ou bien on déplace le nom avec le possessif et on explicite la possession par « à + pronom personnel » : C'est son existence à lui que je nie

13- Quand le nom attribut est mis en évidence, la copule (« est ») disparaît ordinairement après le sujet.

C'est un serpent doré qu'un anneau conjugal (« est »).

Le présentatif : IL Y A ... QUI / IL Y A ... QUE

Quand il est employé avec « *ne ... que* », « *il y a* » est un concurrent de « *c'est* » ; en y ajoutant la nuance « *seulement* » propre à « *ne ... que* ». (Il n'y a que = c'est seulement).

Exemple :

- 1- Il n'y a que le premier pas qui coûte
- 2- Il n'y a que les morts qu'on ne tourmente pas

Remarque :

- 1- « *Il y a* » met le sujet en évidence, non pour lui-même mais pour attirer l'attention sur le fait que l'on constate.

Exemples : Tout à coup, il y a ma sœur qui se lève
Il y a votre lacet qui est dénoué

- 2- Construction propre à « *il y a* », avec l'expression de durée comme avec la préposition « *depuis* ». (il y a + expression de durée = c'est depuis)

Exemple : il y a longtemps que je vous cherchais

3- Avec « c'est », « depuis » devrait être exprimé.

Exemple : c'est depuis longtemps que ...

4- On peut même avoir « c'est il y a ».

Exemple : c'est il y a six ans que j'ai dû quitter le lycée.

Exercices :

1- Transformez les phrases suivantes à l'aide des tournures c'est ... qui, c'est que (pronoms relatifs), donnez les différentes possibilités

a- Mon frère aîné préfère la lecture.

C'est mon frère aîné qui préfère la lecture (SN sujet)

C'est la lecture que préfère mon frère aîné (SN Cod)

b- J'ai visité la France l'été dernier.

c- Youssef est le premier de la classe.

d- Fatima parle couramment français.

e- J'ai vu ces acteurs à la télévision.

h- Il est devenu médecin

i- Je veux vraiment partir

j- Je l'admire

k- Il faut faire cela

2- Utilisez l'extraction à la place de la dislocation quand c'est possible

a- Mon oncle l'a construite lui-même, sa maison de campagne.

C'est sa maison de campagne que mon oncle a construit lui-même

b- Heureux, il l'était

L'extraction est **impossible** avec un **adjectif attribut du sujet**

c- Vous, soyez le bienvenu

L'extraction est **impossible** avec le type **impératif**

d- De l'essence, elle en consomme beaucoup ma voiture.

e- L'Arabie Saoudite, mon cousin l'a visitée trois fois.

f- ma mauvaise note, le professeur en parle souvent.

g- Sa collection de timbres, Ali l'a commencée à l'âge de huit ans.

h- Vaniteux, Youssef l'était à un degré incroyable.

i- Les séjours à l'hôtel, ça coûte plus cher que le camping.

j- Nous, soyons heureux

k- Est-ce que ma sœur, elle, est concernée par cette affaire ?

AUTRES PROCEDES

a- La redondance = répétition du même mot ou du même syntagme.

Exemple : il est bête, bête, bête.

b- La phrase exclamative, notamment avec un mot exclamatif.

Exemple : comme il est gauche !

c- Les figures de style :

Exemples :

- L'hyperbole (l'exagération qui tend vers l'impossible)
Il est formidablement riche
- La litote : on donne à sa pensée une expression volontairement affaiblie qui, dans certaines situations, est d'autant plus suggestive.

Il n'est pas complètement stupide.

Sens immédiat : il dit parfois des choses intéressantes

C'est loin d'être faux.

C'est absolument exact

Sens immédiat : ce n'est pas tout à fait exact mais il y a des choses à considérer

- L'antiphrase : on donne à un mot, à une formule un sens contraire à leur sens ordinaire.

Exemples :

C'est propre ! (pour signifier « c'est sale ! »)

C'est un joli monsieur (« il est mauvais »)

- Le détachement des syllabes.

Exemple : soulagé et en même temps épouvanté (é-pou-van-té)

- Le redoublement des consonnes.

Exemple : toujours aussi bête (b-bête)

II- LE PASSIF

I- Le passif, définition , description et classification

Corpus :

- 1- Tous obéissent à Jacques
- 2- Cette affaire concerne Paul
- 3- Cette affaire regarde Paul
- 4- Des coups ébranlent la porte
- 5- Ce livre comporte deux chapitres
- 6- Son visage respire la santé
- 7- On fabrique ces tapis au Maroc
- 8- Une voiture a renversé le passant
- 9- Une intervention rapide sauverait les alpinistes
- 10-on met la table chaque jour à 19h

Analyse du corpus :

- 1- Certains verbes transitifs indirects peuvent subir la transformation passive (P1 : **Jacques est obéi de tous**)
- 2- L'emploi métaphorique de certains verbes transitifs directs bloque la transformation passive (**regarder** dans P3 et **respirer** dans la P6)
- 3- En général, les verbes transitifs directs acceptent la transformation passive (**concerner** P2 : **Paul est concernée par cette affaire**, **ébranler** P4, **renverser** P8, **sauver** P9, **mettre** P10)
- 4- Mais certains verbes transitifs directs échappent à cette règle et n'acceptent pas cette transformation (**comporter** P5)
- 5- La transformation passive ne se limite pas à « être+PP », il existe d'autres types de passif (**passif pronominal** P7 : **ces tapis se fabriquent au Maroc** au lieu de **ces tapis sont fabriqués au Maroc**, et ce pour des raisons aspectuelles qu'on verra plus loin)

Remarques :

- 1- Pour définir le passif, on se gardera de la définition classique basée sur le sens, considérant le sujet de la phrase active comme faisant l'action et celui de la phrase passive comme subissant l'action.

Sujet de la P. Active : fait l'action

Sujet de la P. passive : subit l'action

Or ce n'est pas le cas dans ces phrases :

a- Il reçoit une lettre (active mais le sujet subit l'action)

b- Il souffre (active mais le sujet subit l'action)

c- Des coups lui furent donnés (passive mais le sujet ne subit pas l'action)

- 2- On prendra donc départ d'une définition basée sur la structure syntaxique : l'application de la transformation passive sur la phrase de base implique une modification de l'ordre des éléments :

P. Active SN1 (sujet)

V

SN2 (COD)

P. Passive : SN2 (sujet)

être+PP

SN1 (C. d'agent)

Exemple :

a- des coups ébranlent la porte

b- la porte est ébranlée par des coups

- 3- La phrase passive se définit donc en liaison avec la phrase active. Elle est issue d'une transformation, c'est une forme de phrase qui peut se combiner avec les types obligatoires et les types facultatifs.

a- Le débat, il est ouvert.

b- Avez-vous été prévenu ?

c- Ne soyez pas découragé par ces résultats.

- 4- Toutes les phrases ne peuvent pas être mises au passif

- 5- Le passif ne se limite pas au passif avec être + participe passé

1- Passif avec être+ participe passé

L'immense majorité des phrases dont le verbe est transitif direct admet une construction passive définie par les caractéristiques déjà mentionnées :

⇒ L'objet de la phrase active devient sujet.

⇒ Le verbe au participe passé se conjugue avec l'auxiliaire être qui se met au même temps et même mode que la forme conjuguée du verbe actif.

⇒ Le sujet de la phrase active se réalise sous la forme d'un complément prépositionnel (dit complément d'agent) introduit par les prépositions « par » ou « de ».

Exemples :

- a- Le ministre inaugurerà l'exposition
- b- L'exposition sera inaugurée par le ministre

Remarques :

a- Certains verbes transitifs n'ont pas de passif : posséder, comporter, avoir, compter...

Il a une belle maison
Ce problème comporte plusieurs erreurs
Les soldats regagnent leur village

b- Coûter, valoir (elle coûte combien ? elle vaut combien, ces verbes introduisent un complément circonstanciel et n'admettent donc pas la transformation passive

c- Sont inaptes à la passivation dans l'un de leurs emplois : les verbes d'évaluation quantitative : mesurer, peser, courir, vivre, régner, goûter,

Exemples :

- 1- * Deux mètres sont mesurés par le géant.
- 2- Les dimensions du terrain ont été mesurées par un arpenteur.
- 3- * Plusieurs tonnes sont pesées par ce véhicule.
- 4- Les bagages sont pesés au moment de l'enregistrement.
- 5- * 103 ans ont été vécus par mon arrière grand-père.
- 6- La semaine écoulée a été vécue comme une descente en enfer.

d- L'emploi métaphorique de certains verbes bloque la réalisation passive :

- 7- Son visage respire la santé
- 8- Des dizaines de personnes respirent le gaz toxique
- 9- Cette affaire regarde Paul

10- Paul regarde Marie

e- Dans quelques rares cas, le C.O.I de la construction active est le sujet du passif.

Exemple :

11-Tous obéissent à Jacques

12-Jacques est obéi de tous

f- La forme passive peut indiquer que le sujet ne fait pas l'action dénotée par le verbe à la forme active mais la subit. De nombreux verbes n'instaurent pas entre le sujet actif et leur objet une relation actantielle d'agent à patient.

Exemple :

14- Paul reçoit une lettre

⇒ Le sujet est bénéficiaire de l'action

15- Le sage supporte/subit/endure les injures

⇒ Le sujet peut être interprété comme un patient

16- Des coups lui furent donnés

⇒ Ce ne sont nullement les coups qui subissent l'action mais bien celui qui est désigné par « lui »

g- Le passage d'une construction à l'autre n'est pas mécanique ; la passivation envisagée comme la simple transformation d'une construction active peut s'accompagner de notables différences interprétatives.

1) C'est le cas où interfèrent la négation et un ou plusieurs quantificateurs.

Exemple :

Phrase active : un seul étudiant n'a pas vu le film

(= tous les étudiants, sauf un, ont vu le film)

Phrase passive : le film n'a pas été vu par un seul étudiant

(= aucun étudiant n'a vu le film)

Les deux constructions véhiculent des sens incompatibles.

2) Si le sujet et l'objet sont tous deux quantifiés.

Exemple :

17- Tout le monde aime quelqu'un (=chacun aime quelqu'un)

18- Quelqu'un est aimé de tout le monde (=il y a quelqu'un que tout le monde aime)

Il n'y a pas d'équivalent sémantique entre ces deux constructions.

h- Le problème de l'aspect : il n'ya pas toujours concordance entre l'aspect de l'actif et l'aspect du passif (inaccompli/accompli) mais la correspondance peut se réaliser parfois (aspect itératif)

Exemple :

19- Ils construisent la maison => implique un déroulement

20- La maison est construite => implique un aspect accompli lié à la présence du participe passé

21- Chaque soir, le gardien ferme la porte (aspect itératif)

22- Chaque soir, la porte est fermée par le gardien (aspect itératif)

i- Le problème de la préposition : le complément d'agent est souvent introduit par « de », « par » mais aussi une préposition de lieu « dans »

23- Il a été reçu par le ministre

24- Il est aimé de ses parents

25- Vos paroles sont contenues dans vos actes

A- Présence du complément d'agent :

a- L'alternance « par » / « de » :

En français classique, la préposition « de » était largement majoritaire ; le français moderne tend à généraliser « par ».

* Le complément d'agent est introduit par une préposition qui est le plus souvent « par », parfois « de » ou une préposition de lieu « dans ».

Exemple :

26- La carafe contient du jus

27- Le jus est contenu dans la carafe

* Lorsque les prépositions « par » et « de » introduisent chacune un complément nominal après un verbe passif, c'est toujours le complément en « par » qui s'interprète comme complément d'agent.

Exemple :

Phrase passive :

28- Le conférencier fut assailli de questions par l'auditoire.

Phrase active :

29- L'auditoire assaillit le conférencier de questions.

30- * Des questions assaillirent le conférencier (par l'auditoire).

✱ La préposition « de » apparaît quand le complément est introduit par des verbes statifs dénotant :

31- Des sentiments : aimer, estimer, admirer, toucher, etc.

32- Des opérations intellectuelles : connaître, oublier, accepter, etc.

33- Des localisations : précéder, suivre, entourer, etc.

Exemple :

Elle est haïe de tous

Il est passionné de théâtre

La table est garnie de fleurs

34- Des verbes de description lorsque le sujet est inanimé.

Exemple : le domaine est constitué de deux bâtiments.

✱ Selon les acceptations différentes d'un même verbe, on peut avoir l'alternance « par/de ». C'est en fonction du rôle sémantique joué par le sujet du verbe actif.

Exemple :

35- Le suspect a été suivi par un détective

36- La conférence a été suivie d'une réception

37- La valeur du terrain a été estimée par un expert

38- Le disparu était estimé de tous ceux qui le connaissaient

39- La cargaison a été saisie par les douanes

40- Ils furent saisis du même trouble

B- Absence du complément d'agent :

On appelle « inachevées » ou « incomplètes » les phrases passives dont le complément d'agent n'est pas réalisé (parce que le locuteur ne peut pas ou ne veut pas identifier le sujet de la phrase active).

Exemple :

- 41- Monsieur X est demandé au téléphone
- 42- La carte d'identité est exigée à l'entrée

Remarques :

Les passifs de localisation spatiale et temporelle ont nécessairement un complément d'agent qui identifie l'un des deux termes du rapport exprimé par le verbe.

Exemple :

- 43- Le fleuve traverse la ville
- 44- * La ville est traversée

- 45- Le calme précède la tempête
- 46- * La tempête est précédée

Exercices:

A- Identifiez les phrases passives et classez-les en donnant la correspondante active :

- 1- Les voleurs étaient passés par le soupirail
- 2- Ce garçon est aimé de ses parents
- 3- La vérité n'est toujours pas révélée
- 4- Pierre a travaillé par habitude
- 5- Jean est obéi de ses élèves
- 6- Ils sont punis par méchanceté
- 7- Le voyageur est accablé de tristesse
- 8- Jean est revenu par une rue déserte
- 9- Le grand père est mort de vieillesse
- 10- Les élèves sont distraits par le chien de la maitresse
- 11- Les députés sont élus pour cinq ans
- 12- Les vacances sont attendues avec impatience
- 13- Un appel pressant a été envoyé de toute urgence par radio
- 14- Le malade fut accompagné par précaution de deux infirmières

Correction :

I- Transformation passive :

- 1- Phrase non passive
- 2- Ses parents aiment ce garçon

- 3- On ne révèle toujours pas la vérité
- 4- Phrase non passive
- 5- Ses élèves obéissent à Jean
- 6- On les punit par méchanceté
- 7- La tristesse accable le voyageur
- 8- Phrase non passive
- 9- Phrase non passive
- 10- Le chien de la maîtresse distrait les élèves
- 11- On élit les députés pour cinq ans
- 12- On attend les vacances avec impatience
- 13- On a envoyé un appel de toute urgence par radio
- 14- deux infirmières accompagnèrent le malade par précaution

II- Analyse et description du corpus :

I- Phrases non passives : **P1 ; P4 ; P8 ; P9**

II- Phrases passives :

1- « être+PP »

a- Verbe transitif direct

- Présence du C. d'agent : **P2 ; P7 ; P10 ; P14**
- Absence du C. d'agent : **P3 ; P6 ; P11 ; 12 ; P13**

b- Verbe transitif indirect :

- Présence du C. d'agent : **P5**
- Absence du C. d'agent

B- Appliquez la transformation passive à ces phrases :

1- Son visage respire la santé

Blocage du passif : emploi métaphorique du verbe respirer

2- Le gagnant avait envoyé une lettre de remerciements

Une lettre de remerciements avait été envoyée par le gagnant

3- Le marchand a pesé un kilo de tomates

Un kilo de tomates a été pesé par le marchand

4- Sa femme a vécu de bons moments près de lui

5- Il a vécu cinquante ans à la campagne

6- Cette situation ne le regarde pas

7- Cet enfant mesure 1mètre cinquante

8- on a pardonné à son fils

9- on a écrit à son fils

2- le passif pronominal ou les constructions pronominales dites « passives »

On qualifie traditionnellement de « pronominales » les formes verbales qui présentent une double caractéristique formelle :

- a- Elles se construisent avec un pronom personnel conjoint (se raser : ce pronom dit réfléchi est coréférentiel avec le sujet)
- b- Elles forment leurs temps composés à l'aide de l'auxiliaire « être »

Quand on parle de verbes pronominaux, on distingue les verbes essentiellement pronominaux (qui n'existent pas sous une autre forme comme s'évanouir, s'évader...) et les verbes occasionnellement pronominaux (qui admettent les deux formes)

Cette deuxième catégorie de verbes se subdivise à son tour en trois catégories distinctes par la forme et par le sens :

- 1- Les constructions pronominales réfléchies : syntaxiquement et sémantiquement, la construction réfléchie d'un verbe se distingue par le fait que le pronom complément y est coréférentiel au sujet (le chien se gratte ; il se jeta à la rivière ; Paul s'admire. Dans « Paul s'admire » par exemple, le sujet « Paul » est à la fois source et le but du procès « admirer »).
- 2- les constructions pronominales réciproques : Paul et Marie s'embrassent, exigent un sujet pluriel impliquant la réciprocité.
- 3- les constructions pronominales passives : *ce billet se gratte avec l'ongle*, *ce livre se vend bien*.

1) Les constructions pronominales dites « passives » :

Corpus :

- a- Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
- b- Le tango se danse en couple
- c- Les derniers événements s'expliquent par la proximité des élections
- d- La porte se ferma avec fracas
- e- Il s'afflige de cette nouvelle
- f- Une dissertation se relit soigneusement
- g- La transaction se fait en ce moment

Remarque:

- 1- Impossibilité d'une lecture réfléchie où le sujet serait l'agent du procès dans ces exemples.
- 2- Ces phrases se caractérisent par la présence d'un verbe pronominal et la permutation d'un SN1 et d'un SN2
- 3- En règle générale, le passif pronominal n'est pas compatible (mais pas impossible) avec un complément d'agent. Il tient donc lieu de passif à une phrase active à sujet indéterminé. On parle alors d'un agent « fantôme »
- 4- On recourt au passif pronominal pour marquer l'aspect inaccompli :

La transaction se fait en ce moment / La transaction est faite.

Ce qui se dit se dit / Ce qui est dit est dit

- 5- L'aspect inaccompli du procès et surtout le temps du présent prédisposent la tournure à l'expression :
 - Des vérités générales : le vin d'Alsace se boit frais / ça ne se dit, fait pas
 - Des habitudes limitées dans le temps : De mon temps, les jupes se portaient plus longues
 - Des propriétés : Ca se vend comme des petits pains / la mosquée se voit (est visible) de loin
- 6- Les constructions avec sujet animé peuvent prêter à confusion entre l'interprétation passive et une interprétation réfléchie : « les auteurs se reconnaissent au premier coup d'œil » :
 - On les reconnaît au premier coup d'œil (sens passif)
 - Ils s'identifient (coréférence) (sens réflexif)
 - Ils se reconnaissent entre eux (sens réciproque)

3- Le passif impersonnel :

« En une semaine, il a été publié plus de dix grammaires françaises ».

1a. Plus de dix grammaires françaises ont été publiées (par le même éditeur)

1b. Le même éditeur a publié plus de dix grammaires françaises.

La phrase impersonnelle s'analyse comme phrase également passive pour trois raisons :

- a- Son verbe est à la forme passive
- b- Elle peut être pourvue d'un complément d'agent (par le même éditeur)
- c- Elle est une paraphrase des phrases passives « 1a » et active 1b

→ Le verbe présente la morphologie passive (être + participe passé)

→ Le sujet peut être déplacé en position de complément d'agent introduit par la préposition « par »

→ La place vacante du sujet n'est pas occupée par l'objet mais par « il » impersonnel

Ainsi s'explique que des verbes transitifs indirects puissent avoir une forme passive impersonnelle, où le complément indirect actif conserve sa position canonique, la place fonctionnelle du sujet étant pourvue par « il » impersonnel.

Exemple :

d- On / Le directeur n'a pas accédé à votre demande

e- Il n'a pas été accédé à votre demande (par le directeur)

Cet emploi se rencontre fréquemment dans les écrits administratifs où il affecte surtout les verbes de relations intersubjectives.

Exemple :

f- Il a été débattu / discuté de la question

g- Il a été procédé à la signature du contrat

h- Il a été remédié à la situation

i- Il a été convenu de voter à mains levées

4- Passif des verbes symétriques

Les verbes dits « symétriques » ou « neutres » ont une double construction : l'objet de la construction transitive fonctionne aussi comme sujet d'une construction intransitive de sens passif. Ces verbes (jaunir, pâlir, sécher...) ont la particularité de conserver la même forme verbale à l'actif et au passif :

Exemple :

a- Le papier jaunit au soleil/ le soleil jaunit le papier

b- Le linge sèche au soleil/ le soleil sèche le linge

c- Les branches cassent (sous l'effet du vent)/ le vent casse les branches

Ces constructions sont les équivalentes de : le papier est jauni par le soleil, le linge est séché par le soleil et les branches sont cassées par le vent.

Il s'agit de verbes dénotant un changement d'état (changer, cuire, dorer, pourrir, ressusciter, etc.) et souvent dérivés d'adjectifs (brunir, durcir, grossir, vieillir, etc.).

Le sujet de la construction transitive peut s'interpréter comme un actant supplémentaire (agentif ou causatif) appliqué à la construction intransitive.

Exemple :

- Les pommes pourrissent
- L'humidité pourrit les pommes
- L'humidité fait pourrir les pommes

Il faut préciser que le complément d'agent +animé est exclu dans ce genre de construction.

5- Les infinitifs introduits par se faire, se laisser, se voir...

Des constructions dont le verbe à l'infinitif est introduit par les formes pronominales « se faire ; se laisser ; se voir ; s'entendre », véritables auxiliaires de passivation qui font de l'objet direct ou indirect d'une construction active le sujet d'une construction équivalent au passif.

Exemples :

- Le ministre s'est fait/laissé/vu insulter par des agriculteurs en colère
= des agriculteurs en colère ont insulté le ministre/ le ministre a été insulté par les agriculteurs

- Il s'est vu fermer la porte au nez par le concierge
= le concierge lui a fermé la porte au nez (présence du complément d'agent)

- L'école s'est vue assigner de nouvelles missions
= on a assigné de nouvelles missions à l'école (absence du complément d'agent)

Toutes ces constructions admettent comme complément d'agent le sujet de la phrase active correspondante.

Les verbes « laisser » et « faire » ont une valeur causative :

⇒ Faire : implique de la part du sujet un certain degré de responsabilité.

Exemple :

- a- Il s'est fait opérer par un charlatan
- b- Il s'est fait renverser par une voiture (par imprudence)

⇒ Laisser+infinitif : au contraire, souligne sa « passivité », l'idée d'abandon.

Exemple :

- c- Il s'est laissé emmener
- d- Il s'est laissé frapper sans réagir

Exercices : analyse du corpus

- 1- Le parti est composé d'éléments très divers
- 2- A mon grand regret, mon secret fut découvert
- 3- Ce père est obéi de ses enfants
- 4- Le linge sèche au soleil
- 5- Les feuilles jaunissent au soleil
- 6- Il a été décidé par le gouvernement d'augmenter les impôts
- 7- Ce sport se pratique en plein air
- 8- La délégation étrangère a été reçue par le premier ministre
- 9- Au milieu de la nuit, elle fut réveillée par le bruit des cloches
- 10-il a été procédé à la signature du contrat
- 11-Il s'est vu reprocher son inertie
- 12-Ce médicament se prend à jeun

Réponse :

- I- Phrase non passives :
- II- Phrases passives :
 - 1- Passif « être +PP » :
 - 1.1. Verbe transitif direct :
 - Présence du C. d'agent : **P1, P8, P9**
 - Absence du C. d'agent : **P2**
 - 1.2. Verbe transitif indirect :
 - Présence du C. d'agent : **P3**
 - Absence du C. d'agent
 - 2- Passif pronominal
 - Absence du C. d'agent : **P7, P12**
 - 3- Passif impersonnel
 - Présence du C. d'agent : **P6**
 - Absence du C. d'agent : **P10**
 - 4- Passif des verbes symétriques

- Présence du C. d'agent : **P4, P5,**
- 5- Passif introduit par « se voir » + infinitif
- Absence du C. d'agent : **P11**

Exercice 2 : effectuez la transformation passive, parfois plusieurs solutions sont possibles :

- 1- On a demandé une petite contribution financière à tous les participants
 - **Passif « être + PP »** : Une petite contribution financière a été demandée à tous les participants
 - **Passif impersonnel** : Il a été demandé une petite contribution financière à tous les participants
- 2- On déguste ce vin avec plaisir
 - **Passif « être + PP »** : Ce vin est dégusté avec plaisir
 - **Passif pronominal** : Ce vin se déguste avec plaisir
- 3- Le bébé pèse 4 kilo à la naissance
Peser (combien) bloque la transformation passive
- 4- On n'accordera aucune dérogation
- 5- On parlera des derniers développements de la linguistique lors de la conférence
- 6- L'humidité gâte les fruits
- 7- Le papier jaunit au soleil
- 8- On fabrique ce tissu en France
- 9- Le percepteur a remboursé jean d'une partie de ses impôts